

Séance du 24 septembre : contenu et remarques...

On donne à la séance d'échauffement 3 dominantes :
continuer à apprendre à se connaître
être attentif
imaginer

Le travail à la ficelle

le travail au bâton : dans les deux cas, il s'agit, avec l'autre dont on ne connaît pas la réaction d'être attentif et sensible aux moindres mouvements et de la ficelle et du bâton afin que la tension entre deux partenaires reste idéalement intacte. Il s'agit dans ces deux cas d'échauffement physique de préparer les scènes de théâtre où, quel que soit le rapport existant, entre deux personnages, quel que soit le texte des répliques, de rester en relation et en tension avec son partenaire

*cercle des prénoms et mémorisation reprise car des nouveaux et surtout remémoration

*cercle des prénoms et j'aime/j'aime pas : exercice de mémorisation

*demander de s'observer ; puis on se retourne et chacun va préciser un détail qu'il a remarqué dans l'allure, le vêtement de quelqu'un du groupe... certains ont « triché » et on désigné le détail en observant, in extremis, au moment d'être interrogé, la personne dont il fallait avoir repéré un détail.

*En cercle : A interroge B et lui demande où il est (imagination) ; à partir de la réponse de B, A lui pose des questions de repérage (devant, derrière, droite gauche, haut bas etc...) A répond mais du corps et du regard, il indique les directions au bout desquelles il voit ceci ou cela ;;;

*le cercle des questions : A pose une question à B ; B n'y répond pas tout de suite, en pose à C puis répond à la question de A et ainsi de suite

*le cercle infernal : on compte de 1 à 10 (sens ascendant) mais arrivé à 10 on redescend ; arrivé à 1 on ne va pas à 0 on remonte vers 10. Il s'agit d'être attentif. Il s'agit également de respecter le rythme de numération. Puis, on corse, le chiffre 3 est remplacé par le nom d'une ville ; puis le chiffre 7 par un nom de fruit ou de légume...

travail n°1 :

Vous êtes reclus. L'espace qu'on vous a octroyé est particulièrement restreint. Là, dans votre solitude, vous vous souvenez d'un endroit, un lieu, un paysage, auquel vous êtes particulièrement attaché. Pour vous convaincre que vous êtes encore bien en vie, que votre cerveau ne vous a pas lâché, pour vous remonter non le pantalon mais le moral, vous reconstituez ce lieu, cet endroit qui vous manque.

Les enjeux : pour le comédien seul : imaginer ; passer d'un état à un autre (état 1-remémoration-retour état 1), par les mots, les gestes, le regard et ses destinations, capable de « créer » un monde disparu mais présent dans la mémoire ; mais, être en mesure de partager son idée, sa création avec le public afin que ce dernier participe activement à la remémoration. Bien entendu, pas de soutien, ici, des lumières et éclairages, ni d'une bande sonore, ni de costumes.. Nawar, Emilie, Christophe et Catherine et Corinne sont passés. **Plusieurs questions-problèmes :** quel déclencheur va faire qu'on passe de l'état 1 à l'état 2 puis retour. Christophe a utilisé la fin du bombardement ; puis sa reprise pour cadrer son évocation de l'ancienne ville... Comment faire comprendre qu'on retrouve, par la mémoire, un lieu. ? Passer par le rêve (sans l'aide moyens visuels ou sonores) est compliqué...

travail n° 2 :

On va jouer à deux. A et B sont respectivement dans deux espaces différents. Deux membres de l'atelier se choisissent . 4 espaces sont dessinés au sol. On en choisit deux.

Version 1 : A et B ne se connaissent pas. Ils sont séparés. Imaginer le lieu dans lequel chacun se trouve et le lieu dans lequel les deux se trouvent. Ils font connaissance. Puis...

Les enjeux : comment établir un contact à distance, puis faire connaissance (Claudel disait : connaissance c'est co-naissance une naissance à l'autre) ; puis confronter cette connaissance avec la distance et la séparation.

Christophe et Nawar sont passés ainsi que Leila et Isabelle, Hassan et Isabelle.

Comment découvrir l'autre (la diagonale est plus difficile mais plus stimulante!) ? Comment entrer en relation (voix ? Yeux, gestes, mots...) et comment faire accepter que ça dure, que l'autre en ait envie ? Puis si effectivement, l'envie, le désir que la relation entamée dure, que faire de l'obstacle de la séparation physique, matérielle, spatiale ? Un groupe a brusquement trouvé une solution : rendez-vous au 5e chambre... La difficulté est escamotée.. Et la naissance de l'amour ou de l'idylle est tout de même rapide (speed dating!!!) ; la rencontre en voiture : l'une des conductrices est moins « tentée » que l'autre par la relation mais coinçage dans l'embouteillage ; cette contrainte est intéressante (j'ai pas trop envie/mais je suis obligé par la contrainte) ; enfin quiproquo du randonneur égaré... sur un plateau de théâtre ! Alors John ou Kevin (?)